

Séminaires inter-sites de BOREA

Raie léopard.

© B. de Montgolfier/Aquasearch.

> JEUDI 20 MAI 2021, 16H (PARIS), 19H (LA RÉUNION), 10H (ANTILLES)

Étude des populations de raies dans la baie de Fort-de-France

Suite à des remontées d'observations répétées, lors de survols en autogyre de la baie de Fort-de-France courant de l'année 2018, plusieurs individus appartenant à différentes espèces de raies ont été observés. Des prospections complémentaires ont permis de confirmer la présence de plusieurs espèces : raie pastenague et raie aigle ont été observées lors de la prospection sous-marine, ainsi que des silhouettes de raie du genre *Mobula sp.* aperçues lors de l'observation aérienne effectuée à 150 m d'altitude. Ces prospections ont été effectuées au-dessus des hauts fonds en fond de baie de la baie de Fort-de-France.

Aujourd'hui, il existe peu de connaissances sur les différentes espèces de *Rajidae* fréquentant les eaux martiniquaises et les raisons qui les amènent à se rapprocher des côtes et notamment dans le fond de la baie de Fort-de-France. Parmi les espèces citées ci-dessus, deux d'entre elles sont inscrites comme « quasi-menacé » pour la raie aigle et « vulnérable » pour la *Mobula* selon l'UICN. L'objectif de ce projet était d'améliorer les connaissances sur ces espèces emblématiques en Martinique et d'essayer de déterminer la fonctionnalité de ces hauts fonds dans le cycle de vie des différentes espèces de raies fréquentant cette zone.

Afin d'obtenir un inventaire précis des populations présentes et de leur niveau de fréquentation du site, nous avons couplé des observations aériennes et sous-marines, ainsi que des prélèvements ADNe sur une durée de six mois (idéalement de septembre à mars) afin d'avoir une première analyse des variations saisonnières par ces populations.

Les survols ont montré que 75% des individus observés étaient sur les hauts fonds. Par ailleurs, sur les 278 individus observés entre septembre et janvier, près de 50% des animaux étaient des raies léopard. Les raies pastenagues ont, quant à elles, été beaucoup plus observées durant les prospections sous-marines. Enfin, les premiers résultats des analyses ADNe, confirment non seulement la présence de raie léopard, et également la présence de raie pastenague violette, une espèce considérée comme rare en Martinique.

Les conditions environnementales semblent influencer sur la présence des raies, en effet les animaux sont plus présents à mi-marée, lorsque le courant est le plus fort.

Les premiers résultats confirment une zone fonctionnelle pour plusieurs espèces de raies. Il reste à approfondir cette première étude afin de mieux comprendre l'utilisation de cet habitat par ces espèces.

par **Benjamin de Montgolfier**, directeur d'Aquasearch, Martinique

∞ Programme et
archives des
Séminaires

Calendrier et archives des
présentations sur :
www.borea.mnhn.fr

@ Contacts

K. Costil, katherine.costil@unicaen.fr
E. Bézault, ebezault@univ-ag.fr
M. Pouilly, marc.pouilly@ird.fr

> Prochainement

> **Jeudi 10 juin 2021.**
Présentation du programme CÂYOLI :
Programme environnemental du Grand
Port Maritime de la Guadeloupe (2020-
2022). par Yann Frejaville.